

LA TRADUCTION SCIENTIFIQUE ET SA PLACE DANS L'HISTOIRE D'UNE DISCIPLINE LINGUISTIQUE : LA PRAGMATIQUE ET L'ANALYSE DU DISCOURS AU PRISME DE LA TRADUCTION

Raluca-Nicoleta BALATCHI

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava
raluca.balatchi@usm.ro

Résumé : Notre communication propose un survol des principales traductions de textes pragmatiques et d'analyse du discours vers la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e en Roumanie. L'objectif de notre analyse, qui se fonde sur les principes méthodologiques de l'histoire et la critique des traductions, est de discuter la place de la traduction dans l'émergence d'une discipline, la pragmatique et l'analyse du discours comptant parmi les champs de recherche qui ont révolutionné la perspective sur la langue dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Nous avons en vue les traductions de textes fondateurs de ces deux disciplines, tout comme leurs échos dans des publications de spécialité en roumain, avec une attention particulière à la catégorie des marqueurs discursifs.

Mots-clés : *analyse du discours, histoire de la traduction, marqueurs discursifs, pragmatique, traduction scientifique*

Abstract: Our communication offers an overview of the main translations of pragmatic texts and discourse analysis towards the end of the 20th century and the beginning of the 21st in Romania. The objective of our analysis, which is based on the methodological principles of the history and criticism of translations, is to discuss the place of translation in the emergence of a discipline, pragmatics and the analysis of discourse counting among the fields of research that revolutionized the perspective on language in the second half of the 20th century. We have in view the translations of founding texts of these two disciplines, as well as their echoes in specialized publications in Romanian, with particular attention to the category of discursive markers.

Keywords: discourse analysis, history of translation, discursive markers, pragmatics, scientific translation

0. Introduction

En tant que disciplines des sciences du langage qui tournent l'analyse linguistique vers l'extérieur de la langue, se centrant sur le discours et l'intégrant dans les coordonnées spatio-temporelles de la situation de communication, tout comme dans une typologie, la pragmatique et l'analyse du discours ont

indubitablement révolutionné la perspective sur la communication verbale dans toutes ses dimensions dans les soixante dernières années. Le changement de cap vers le *discours* et vers le *contexte* a également permis une extraordinaire ouverture des sciences du langage vers tout ce qui signifie analyse des productions langagières, d'où l'interdisciplinarité fort enrichissante du domaine. Caractéristique qui est clairement expliquée par Henri Meschonnic (2009)²⁹ par le fait qu'il existerait deux transformations majeures au XX^e siècle dans le domaine des sciences du langage et de la politique qui sont responsables des changements importants dans la pratique et la théorie de la traduction : le déplacement d'intérêt de la langue vers le discours, sur le plan de la linguistique, et de l'identité à l'altérité, sur celui de la politique. Il rencontre sans doute ici Dominique Maingueneau, qui, dès 1991, affirmait que, vu l'intérêt des institutions contemporaines pour leurs productions discursives, il est essentiel que l'étude du discours devienne une composante fondamentale de la société.

La traduction est un chaînon essentiel dans la transmission des savoirs, car elle assure une réception directe des nouvelles notions et approches et oblige à un renouvellement terminologique ; en même temps, une fois publiée, la traduction crée les prémisses nécessaires à l'interaction des chercheurs, à l'intersection des connaissances et à l'intégration des intérêts du grand public au réseau des sciences.

Nous nous proposons de voir, autant que nous permettent les limites de cet article, quel a été l'impact de la traduction (et de la non-traduction) en roumain des principales publications relevant de ce domaine, nombre de titres étant toujours à l'attente d'une version dans cette langue cible et suivant, de ce point de vue, une trajectoire similaire à celle des ouvrages fondateurs de la linguistique générale³⁰.

Après quelques considérations sur les liens qui se tissent entre la traduction et les sciences du langage en général, nous nous concentrons sur la présentation des versions roumaines de quelques ouvrages essentiels pour le domaine envisagé, en essayant de voir à quel point ces traductions sont le résultat d'un travail individuel, de l'intérêt d'un chercheur, ou au contraire, font partie d'une logique éditoriale, qui permet de parler d'un projet, voire stratégie de traduction. Stratégie qui influe finalement sur le développement de la recherche autochtone dans le domaine.

1. Traduire et réfléchir sur la langue

Tout acte de traduction est en soi un acte critique et un geste de réflexion sur la langue. Pour Henri Meschonnic (2009 : 33), la traduction a un rôle central pour la représentation du langage et de la société, mais, d'autre part, « le problème majeur et même unique de la traduction est sa théorie du langage ». Une autre

²⁹ Nom qui a marqué les études de traductologie, des sciences du langage mais également de la critique littéraire.

³⁰ Comme nous l'avons déjà remarqué ailleurs (Raluca-Nicoleta Balațchi, 2015), les ouvrages fondateurs de linguistique générale n'ont pas bénéficié d'une traduction rapide dans le contexte roumain, certains restant non-traduits, et connus par conséquent seulement des spécialistes du domaine.

observation importante de l'auteur concerne le tableau général sur les savoirs que permet de saisir la compréhension de cette relation réciproque. Traités séparément selon la conception habituelle du savoir ou des sciences humaines, le langage, la poésie, la littérature, l'art, l'éthique, la politique, sont en fait profondément interconnectés. Toute théorie du langage est en fait « la pensée du continu et de l'interaction entre ces activités », ce continu devant pouvoir être transformé en véritable « poétique de la société ».³¹

De notre point de vue, à partir de la notion de *discours* en tant que telle et jusqu'aux modèles théorisant la communication verbale, la pragmatique et l'analyse du discours sont des ressources extraordinaires pour la traductologie, qui puissent enrichir un terrain encore jeune sur le plan notionnel et conceptuel. Car le traduire, vu comme phénomène dynamique, relié à un contexte socio-historique, ayant derrière soi des acteurs (les traducteurs et les éditeurs), et étant destiné à un public récepteur, est, en soi, assimilable à un type de discours et à la notion générale de communication.

La traduction des textes théoriques impose l'application à la fois de processus spécifiques aux discours de spécialité et de stratégies et compétences caractéristiques pour les sciences humaines. Au-delà de la maîtrise des deux langues concernées, le traducteur d'un texte linguistique a besoin d'une connaissance du domaine de spécialité envisagé qui vise l'excellence, mais il doit également savoir gérer le côté créatif, novateur inhérent à ce domaine : la terminologie est dynamique, des termes non-recensés par les dictionnaires doivent forcer leur entrée dans la langue cible, or le traducteur doit avoir le courage, la compétence et l'intuition de jongler avec l'adaptation, l'emprunt et la création de nouveaux termes dans sa langue.

Les études traductologiques sur les problèmes posés par la traduction des textes de linguistique sont en général rares et d'habitude concentrées sur les difficultés spécifiques à une certaine langue, mais on peut en dégager cependant quelques principes généraux. Ainsi, elles insistent toutes sur l'importance de l'établissement d'une terminologie unifiée de la discipline par divers moyens normatifs.

Parmi les problèmes que les textes de linguistique ont en commun avec les autres types de textes/ discours spécialisés, on peut mentionner la terminologie et le contenu conceptuel. Quant aux problèmes spécifiques, il nous semble que le plus épineux est celui de la traduction de l'exemple qui sous-tend l'analyse linguistique.

³¹ « La traduction ne se borne pas à être l'instrument de communication et d'information d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre, traditionnellement considéré comme inférieur à la création originale en littérature. C'est une poétique expérimentale. Le meilleur poste d'observation sur les stratégies de langage, par l'examen, pour un même texte, des retraductions successives » (Meschonnic, 2009 : 37).

Comme pour la plupart des sciences, la traduction des textes de linguistique a pour première raison d'être la nécessité de combler des déficits dans la langue cible, répondant ainsi à des besoins scientifiques de la communauté des spécialistes ou du grand public intéressé par le domaine. Comme Salah Mejri le montre (2003), l'importance du contenu conceptuel et de la cohérence terminologique sont les questions les plus évidentes de la traduction linguistique comme sous-type de la traduction spécialisée, mais pour lesquelles les réponses sont encore à chercher, par rapport aussi aux spécificités des langues mises en contact par l'acte de la traduction.

2. La pragmatique et l'analyse du discours en traduction roumaine : défis et impact d'un projet éditorial

2.1. Contexte et opportunité de la traduction

A l'orée du XX^e siècle, paraissent en roumain une série de traductions d'ouvrages de pragmatique et d'analyse du discours, dans un contexte où les deux disciplines commencent à se faire de la place dans les curricula des universités, tout comme dans le champ de la recherche roumaine du domaine ; ces traductions résultent d'habitude de l'initiative de spécialistes et universitaires reconnus dans le domaine, qui collaborent avec les auteurs des originaux dans des projets de recherche.

Le contexte scientifique et éditorial est extrêmement favorable à la traduction, et cependant on ne réussit à compter aujourd'hui qu'un nombre infime et sans doute insuffisant de textes de pragmatique et d'analyse du discours en version roumaine. Aux livres fondateurs de la pragmatique de J.L. Austin et d'Emile Benveniste, traduit très tard, s'ajoutent trois autres textes de Jacques Moeschler et Anne Reboul et une dizaine de titres de Dominique Maingueneau et de Jean-Michel Adam.

Même si, quantitativement, il ne s'agit que d'un nombre bien réduit de titres, le fait que ces deux disciplines intéressent des éditeurs importants des principaux centres universitaires (Cluj, Bucarest et Iassy), et qu'elles font l'objet de séries de traductions, les livres paraissant de manière constante ces vingt dernières années, sont une étape importante dans le développement de ces courants sur le terrain roumain, élargissant le champ des lecteurs potentiels, chercheurs du domaine en tout premier lieu, mais assurant surtout l'ouverture nécessaire vers le grand public. C'est d'ailleurs sur la nouveauté des perspectives que parient les éditeurs, tels que les textes des quatrième de couverture le laissent voir.

Ce sont les éditions Echinox qui proposent les premiers titres du domaine, choisissant deux ouvrages de référence de la pragmatique de souche française, Anne Reboul et Jacques Moeschler : *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique/Dictionar enciclopedic de pragmatică* traduit en 1999 par un collectif de linguistes de Cluj-Napoca coordonnés par les universitaires, éminentes spécialistes du domaine, Carmen Vlad et Liana Pop, et *La pragmatique aujourd'hui : une nouvelle science de la communication/ Pragmatica, azi. O nouă știință a comunicării* traduit en 2001 toujours par Liana Pop. Les éditeurs mettent en évidence dans le texte de la

quatrième de couverture la nouveauté absolue de la discipline, mentionnant le fait que la pragmatique est *la* nouvelle science de la communication, et qu'elle s'impose par de nombreuses applications à des disciplines relevant ou non des sciences humaines (psychologie, sciences cognitives, informatique, philosophie), tout comme à la littérature. Ce qui est remarquable dans le cas de ces deux traductions est la rapidité avec laquelle paraît la traduction, et cet aspect est sans doute dû aux efforts de la traductrice, pragmaticienne chevronnée et collaboratrice avec les auteurs de l'original.

Presque à la même époque paraissent en traduction deux des ouvrages considérés parmi les fondateurs des nouvelles approches de la linguistique, notamment celui de J. L. Austin et d'E. Benveniste. Malgré le retard enregistré par rapport à l'original, l'existence de ces deux traductions en roumain est un geste récupérateur important et témoigne de l'effort des universitaires préoccupés par le domaine, de transférer vers le public roumain l'essentiel de la recherche en linguistique. Les *Problèmes de linguistique générale* (1966) trouvent leur équivalent dans la version roumaine de Lucia Magdalena Dumitru, aux éditions Teora en 2000 et entrent rapidement, en tant que traduction, dans le circuit scientifique roumain. Nous pouvons signaler cependant dans leur cas la nécessité d'une réédition, vu la demande constante du public des chercheurs, surtout des jeunes. Dans le cas de la version roumaine du célèbre livre de J.L. Austin, *How to do things with words* (1962)/ *Cum să faci lucruri cu vorbe*, traduit en 2003 d'une main de maître par l'universitaire Sorana Corneanu pour la maison d'édition Paralela 45, les éditeurs font appel à l'autorité du spécialiste ayant préfacé le texte, Vlad Alexandrescu, pour la quatrième de couverture : la parution du livre est considérée partie intégrante de l'intérêt académique pour ces deux disciplines qui ont le mérite de lancer des provocations épistémiques intéressantes et de se faire l'espace d'études interdisciplinaires, permettant la rencontre de la linguistique avec la logique, la psychologie et la sociologie.

Quelques années plus tard, les éditions Institutul European de Iassy réalisent un projet éditorial plus complexe, se tournant également vers l'analyse du discours. La série dédiée aux sciences du langage (*Științele limbajului*) propose des titres de chercheurs roumains et étrangers ; un quart de ces ouvrages sont destinés aux nouveaux domaines d'analyse de la langue, la pragmatique et l'analyse du discours et il s'agit presque exclusivement de traductions. Comme élément de cohérence, et également de stratégie éditoriale, chacun de ces ouvrages est préfacé par une personnalité du domaine, tandis que les traducteurs sont, eux aussi, des linguistes, débutants ou consacrés. Entrent dans ce projet des titres de Dominique Maingueneau, Jean-Michel Adam, Philippe Lane, Anne Reboul et Jacques Moeschler, dont les noms étaient bien connus en Roumanie dans le milieu des spécialistes du discours à l'université, mais restaient, dans l'absence des traductions, quasiment inconnus pour le public large. Les 10 ouvrages publiés en traduction

entre 2005 et 2010³² sont choisis en raison de leur rôle important dans la circulation du savoir en France dans le domaine, de l'approche originale des auteurs au niveau de la variété des types de discours (publicitaire, littéraire, médiatique) tout comme, pour la plupart d'entre eux, en raison de leur visée didactique.

Dans ce contexte, la rédaction d'un dictionnaire de spécialité en roumain pour l'analyse du discours, et sa parution dans la même collection (*Științele limbajului*), sous la coordination d'un spécialiste de renom de la linguistique roumaine, l'universitaire Rodica Nagy, semble être la suite logique d'un circuit de recherche : les traducteurs des ouvrages mentionnés *supra* deviennent cette fois-ci collaborateurs et assument certaines des diverses entrées du dictionnaire, l'expérience antérieure de traduction étant doublement fructifiée, sous l'aspect terminologique et conceptuel. C'est *Dicționar de analiză a discursului*, paru en 2015. Suivant de près, y compris sous la forme de la traduction, le *Dictionnaire d'analyse du discours* coordonné par Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau (Seuil, 2002), le dictionnaire de Rodica Nagy s'impose immédiatement dans le monde académique et sur le marché des livres de spécialité comme un instrument indispensable à la recherche, répondant avec succès, de notre point de vue, à trois exigences majeures : il assure la compréhension d'un champ d'investigation complexe mais toujours hétérogène, permet la stabilisation d'une terminologie qui était encore floue ou hésitante, et intègre la perspective roumaine sur les différents aspects du discours. Dans l'excellente liste bio-bibliographique incluse à la fin du dictionnaire, rédigée par la coordinatrice du projet et du dictionnaire, Rodica Nagy, liste qui représente à elle seule un instrument de recherche fort utile et donne un plus d'originalité au dictionnaire, des 181 auteurs présentés comme sources pour les différentes entrées, seulement 10 sont roumains ; or, tel que nous pouvons le voir également grâce au remarquable effort de la coordinatrice d'inclure dans ces

³² *Argumentarea publicitară*, Jean-Michel Adam et Marc Bonhomme, 2005, traduction de Mihai Eugen Avădanei, préface de Camelia Grădinaru ; *Pragmatică pentru discursul literar* Dominique Maingueneau, 2007, traduction par Raluca-Nicoleta Balațchi, préface par Alexandra Cuniță ; *Discursul literar*, Dominique Maingueneau, 2007, traduction par Nicoleta-Loredana Moroșan, préface par Mihaela Mîrțu ; *Periferia textului*, Philippe Lane, 2007, traduction par Ioana-Crina Coroi, préface par Sanda-Maria Ardeleanu ; *Analiza textelor de comunicare*, 2008, traduction par Mariana Șovea, préface par Oana Popârda ; *Lingvistică pentru textul literar*, Dominique Maingueneau, 2008, traduction par Nicoleta-Loredana Moroșan et Ioana-Crina Coroi, préface par Mihaela Mîrțu ; *Lingvistica textuală*, Jean-Michel Adam, 2008, traduction par Corina Iftimia, préface par Rodica Nagy ; *Textul descriptiv*, Jean-Michel Adam, André Petitjean, 2008, traduction par Cristina Stanciu, préface par Vasile Dospinescu ; *Textele. Tipuri și prototipuri*, Jean-Michel Adam, 2009, traduction par Cristina Stanciu ; *Pragmatica discursului*, Anne Reboul et Jacques Moeschler, 2010, traduction par Irinel Antoniu.

bio-notes des informations sur les traductions roumaines existantes³³, et tel que nous l'avons constaté nous-même dans nos recherches sur la traduction des sciences du langage en roumain, il n'existe que très peu de traductions, une partie infime de cette richesse de sources bibliographiques ayant des versions roumaines (environ 10%). Pour une discipline qui se réclame d'une diversité de sources étrangères, la traduction est sans doute un geste plus que nécessaire, et ce que Rodica Nagy mentionne entre parenthèses à propos de la *Sprachtheorie* de Bühler (ouvrage non-traduit en roumain, quoique extrêmement souvent cité depuis sa publication en 1934) est valable pour une longue liste d'auteurs.

2.2. Traduction, terminologie, métalangage. Les marqueurs discursifs

La traduction, on le sait, est indispensable à l'évolution de tout savoir. La question de la stabilité terminologique est également importante et doit être envisagée par une confrontation avec la terminologie utilisée dans les ouvrages de spécialité de référence de la langue cible. La tâche la plus difficile du traducteur est sans doute celle de trouver des solutions appropriées pour les termes de la langue source qui n'ont aucun correspondant en langue cible, c'est-à-dire de couvrir les vides terminologiques. Ici interviennent les compétences du traducteur résultant de son expérience autant comme chercheur dans le domaine du savoir qu'il traduit, que de praticien de la traduction, d'un traducteur à un autre les solutions étant différentes.

L'importance de la spécialisation du traducteur dans le domaine traduit est d'autant plus grande si nous sommes d'accord, avec Salah Mejri, qu'il existe une correspondance directe entre la terminologie et l'état de la recherche dans la communauté scientifique de la culture cible : l'existence de travaux de recherche similaires facilite bien sûr la tâche du traducteur, car l'espace terminologique dans lequel il va travailler et puiser ses solutions sera d'autant plus large, plus stable et plus fiable.

Les traductions roumaines existantes sur le marché s'imposent par la qualité de la démarche traductive, les compétences des traducteurs dans le domaine étant la garantie d'une version adaptée aux exigences du discours scientifique. Cependant, on doit remarquer pour les premières parutions quelques hésitations sur le plan terminologique, les mêmes termes recevant des solutions différentes dans des ouvrages se réclamant du même courant et du même auteur. Ainsi, le syntagme *théorie de l'esprit* d'Anne Reboul, reçoit deux traductions en roumain, (*teoria spiritului* dans la traduction de Liana Pop, *Pragmatica azi*, et *teoria minții* dans la traduction d'Irinel Antoniu, *Pragmatica discursului* ; vu la nécessité d'approcher en

³³ Pour une meilleure visibilité du traducteur, une réédition de ce dictionnaire gagnerait à mentionner les noms des traducteurs. Souvent, ces traducteurs, spécialistes du domaine, sont également auteurs de très intéressants paratextes de la traduction, qui deviennent l'espace de débats et qui sont en eux-mêmes des études de spécialité, aptes à enrichir le domaine envisagé ; la traduction est ainsi, au niveau du paratexte aussi, un chaînon important de la science (e.g. l'étude introductrice de Magda Jeanrenaud, la traductrice de *Sur la traduction/ Despre traducere* de Paul Ricoeur, Polirom, Iași, 2005).

roumain ce syntagme d'un autre, largement théorisé par Anne Reboul, *représentation mentale*, la deuxième solution devrait finalement, selon nous, s'imposer). De telles inconsistances apparaissent sans doute à cause du fait que les traductions ne sont pas toujours suffisamment consultées et intégrées, observation valable pour nombre d'autres titres d'ouvrages de référence pour la pragmatique et l'analyse du discours publiés en roumain, qui ne citent pas les traductions roumaines déjà publiées à côté des titres originaux. Comme les termes qui caractérisent la pragmatique et l'analyse de discours résultent assez souvent de la traduction en roumain des textes français ou anglais, ils ne sont pas toujours stabilisés, connaissant parfois des doublets, qui entrent souvent en concurrence.

La traduction des dictionnaires de spécialité pour les diverses disciplines des sciences du langage, dont celles qui nous préoccupent, semblent suivre la même dynamique que la traduction des monographies, mais leur impact est sans doute différent. Il s'agit d'instruments indispensables à la recherche et à la didactique, et leur rôle dans l'introduction des concepts tout comme dans la stabilisation d'une terminologie floue est indubitable. Ce sont, comme nous l'avons déjà vu, les spécialistes des domaines envisagés qui assurent la traduction et parfois l'appareil paratextuel. Dans le cas du *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique* il faut remarquer l'importance de la préface des traducteurs, qui, au-delà de la nécessaire explication de l'opportunité de la traduction, évaluent les solutions pour les problèmes de terminologie : ainsi, on précise que, dans l'absence en roumain de termes consacrés pour nombre de concepts spécifiques au domaine – il faut ici avoir en vue, croyons-nous, la distance relativement brève entre l'année de parution de l'original et de la traduction, la situation ayant sensiblement changé depuis – plusieurs stratégies ont été appliquées : l'usage des équivalents a été préféré, malgré certaines non-concordances sémantiques (*loi de faiblesse/ legea insuficienței; portée/ incidență, domeniu*) au calque, plus rarement choisi (*dedécitation/ discitațional*); une solution plutôt particulière a été donnée pour les termes ayant plusieurs solutions de traductions, notamment la préservation des deux variantes dans le cas de *pertinence/ pertinentă (relevantă)* ou *acte de langage/ act de limbaj (vorbire)*.³⁴

Le rôle de stabilisation terminologique d'un dictionnaire de spécialité comme celui rédigé en 2015 par Rodica Nagy pour l'analyse du discours apparaît d'autant plus clair dans ce tableau où coexistent les publications en roumain et les traductions de textes avec des originaux dans différentes langues recherche (à partir de l'établissement du nom même de la discipline, *analiza discursului*, le syntagme ayant connu dans certaines des traductions consultées des formes légèrement différentes, mais qui peuvent prêter à des confusions, e.g. *analiza de discurs/ analiza discursurilor*, sous l'influence des distinctions faites par Jean-Michel Adam).

³⁴ Selon ce que nous avons nous-même remarqué, des doublets co-existent dans la littérature de spécialité, à cause sans doute de la concurrence non encore résolue des sources anglaise et française : *théorie de la pertinence/ teoria pertinenței (relevantei)*, la *théorie des actes de langage – teoria actelor de limbaj/ actelor de vorbire (actes de langage/ speech acts)*.

L'apparente banale décision d'inclure dans un dictionnaire de ce type, par une entrée séparée, un syntagme qui va fonctionner, de par cette même décision, comme terme de spécialité, est importante pour la reconnaissance ou le développement ultérieur d'un certain problème linguistique.

Nous allons donner ici comme exemple le cas de ce que l'on appelle maintenant les *marqueurs discursifs* [*marcatori discursivi*], catégorie qui, tel que le prévoyait Sonia Branca-Rosoff dans le dictionnaire de Maingueneau et Charaudeau (2002 : 364-365)³⁵ a pris un formidable essor et compte parmi les problèmes discursifs les plus débattus en pragmatique conversationnelle et/ou analyse du discours actuellement. Si dans le dictionnaire français on opte pour la dénomination de *marqueur conversationnel* et une énumération des autres dénominations de la littérature de spécialité, parmi lesquelles *marqueur discursif*, c'est ce dernier qui semble avoir fait fortune à l'heure actuelle, et l'on doit d'autant plus apprécier l'intuition de Rodica Nagy de donner à *marcator discursiv* dans le dictionnaire roumain de 2015 une existence indépendante, tout en renvoyant, pour la définition, au *marcator conversațional*. Relativement peu utilisé en roumain jusqu'à cette date, le terme a fait fortune et a une existence bien établie dans la terminologie de spécialité roumaine à l'heure actuelle (voir Hoinărescu, 2015, à titre d'exemple). Si dans la définition du terme *marcator discursiv/conversațional* Rodica Nagy suit de près la démarche de Sonia Branca-Rosoff, elle se rend compte de la nécessité de l'illustration de la théorie par des exemples et introduit donc dans la définition des exemples de marqueurs conversationnels fréquemment utilisés en roumain ; par leur diversité, ces exemples permettent au lecteur de comprendre la complexité des approches possibles, tout comme de les distinguer de la catégorie des connecteurs, à côté desquels ils ont été longtemps analysés (*Ia uite ! vai, da ! Chiar așa ? Zău ? Cred că ! Știi ? Da ?*).

Selon ce que nous avons remarqué nous-même autant dans la pratique que dans l'analyse des traductions³⁶, les marqueurs, à côté des connecteurs, entrent dans la catégorie des unités problématique en traduction, qu'il s'agisse de la littérature ou de la linguistique. Au-delà des contraintes objectives, imposées par le système des deux langues mises en contact, ce sont des unités de discours hautement subjectives, car relevant de la construction de l'argumentation, qui jouent sur la frontière très sensible entre contraintes du système et coordonnées du contexte, au niveau desquelles les traducteurs se sentent plus « libres » d'agir selon leur interprétation du texte : aussi a-t-on rencontré des situations de suppression voulue, où jouait l'implicite, comme de traduction indirecte, par l'intermédiaire de marqueurs/connecteurs différents, qui impliquent un rapport logique sensiblement différent (voir surtout nos observations sur le connecteur *eh bien*, souvent traduit de

³⁵ « Ces petits mots [...] sont les signes de la maîtrise d'une langue seconde. Leur importance pour le décryptage de la « mécanique conversationnelle » suscite des études stimulantes dont le caractère encore exploratoire soulève de nombreuses questions méthodologiques. »

³⁶ Raluca-Nicoleta Balățchi (2015) et la traduction que nous avons faite du livre *Pragmatică pentru discursul literar* de Dominique Maingueneau (2007).

manière indirecte dans les traductions littéraires, à la place de son correspondant direct, qui préserve partiellement les fonctions de l'original *ei bine*).

3. En guise de conclusion

Le survol des principales maisons d'édition roumaines qui proposent aux lecteurs des traductions linguistiques nous permet d'affirmer que, pour l'instant, on n'a traduit en roumain qu'une partie infime des titres considérés comme incontournables pour la pragmatique et l'analyse du discours ; or, ce sont des disciplines qui ont révolutionné les approches sur la communication et ont mis les bases d'une perspective complètement reconfigurée sur le discours et son impact dans la société. Si la préoccupation pour le discours dans toutes ses formes de manifestation résulte d'une « reconfiguration générale du savoir » (Maingueneau 2004 : 248), les conséquences dans le plan traductologique ne sont pas des moindres. Le traducteur est le principal acteur de cette reconfiguration, par son pouvoir d'organisation, de compréhension et d'innovation.

La pénurie des traductions n'est que partiellement compensée par la qualité de la plupart de ces traductions (car elles sont le résultat du travail de chercheurs du domaine), par leur ancrage dans la communauté scientifique et par les stratégies éditoriales de promotion et présentation de ces textes (paratextes relevant des spécialistes, dont certains des autorités incontestables dans le monde académique, existence de plusieurs éditions, reconnaissance du travail du traducteur, référence constante aux traductions antérieures existantes).

La traduction reste un chaînon important de la production éditoriale dédiée aux sciences du langage mais également de la recherche académique, l'effort conjoint des maisons d'édition et des traducteurs (universitaires et/ou chercheurs) pour assurer au grand public l'ouverture vers un domaine en pleine émergence, étant, de ce point de vue, remarquable. La traduction va de pair et même favorise le développement des recherches autochtones dans le domaine. Nous avons donné l'exemple du dictionnaire de spécialité d'analyse du discours pour le roumain, *Diționar de analiză discursului*, édité par Rodica Nagy : de par le fait qu'il intègre des études roumaines et la plupart des traductions existantes sur le marché, cet ouvrage a, entre autres, le mérite de réussir à donner de la cohérence à la terminologie et à l'approche de la discipline en général.

N.B. Cette communication est le résultat d'une recherche effectuée dans le cadre du projet PN-III-P4-ID-PCE 2020-1505, *Metalinguistic markers : lexicon, grammar and discourse. A diachronical approach* (project manager Cristina Petraș, Université "Alexandru Ioan Cuza" de Iași).

Bibliographie

- Balațchi, Raluca-Nicoleta (2015) : *Problèmes spécifiques à la traduction (les sciences humaines)*, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca.
- Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique (2002) : *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.

- Dostie, Gaétane, Pusch, Claus D. (2007) : « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation », in *Langue française*, 154, pp. 3-12.
- Fedriani, Chiara, Sanso, Andrea (2017) : *Pragmatic Markers, Discourse Markers and Modal Particles*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Hoinărescu, Lîliana (2015) : « Pragmatica reformulării în limba română. Funcții discursive ale marcatorului “adică », in *Studii și cercetări lingvistice*, LXVI, 1, pp. 3-33.
- Maingueneau, Dominique (1991) : *L'analyse du discours*, Hachette, Paris.
- Mejri, Salah (2003) : « La traduction linguistique : problème terminologique ou construction conceptuelle ? », in Salah Mejri et alii, *Traduire la langue, Traduire la culture*, Maisonneuve et Larose, Paris et Tunis, pp.177-191
- Meschonnic, Henri (2009) : « L'enjeu du traduire pour la théorie du langage », in *Septet*, no. 2., « Traduction et philosophie du langage », Anagrammes, Paris, pp. 33-46.
- Nagy, Rodica (ed) (2015) : *Dicționar de analiză a discursului*, Institutul European, Iași.
- Reboul, Anne, Jacques Moeschler, 1998, *La pragmatique aujourd'hui. Une nouvelle science de la communication*, Seuil, Paris, version roumaine 2001, *Pragmatica azi. O nouă știință a comunicării*, traducerea din limba franceză Liana Pop, Echinox, Cluj-Napoca.